

tourti entaille sans ménagement ces chaires que le chloroforme n'a pas endormies. Pas un cri cependant aux lèvres contractées. Le médecin s'étonne. D'un regard, son patient lui répond, en désignant au-dessus du tabernacle le tableau qui représente une crucifixion.— Ce regard du blessé, appelant Dieu à son secours, c'est le regard de notre humanité, qui, déchirée par le tranchant de la douleur, cherche les yeux du Christ pour y lire de la pitié et pour y puiser du réconfort. En reniant son rédempteur, elle n'avait pas supprimé ses propres peines, elle ne s'était privée que de l'adoucissement qu'il leur apporte. La croix reste en ce monde, même quand Jésus n'y est plus. Mais elle est trop lourde, en son absence ! Qu'il s'y montre encore, pour aider notre faiblesse à porter et à sanctifier son fardeau de guerre !

Enfin, voici, à peu près au complet, la péroraison de ce discours, sûrement l'un des plus émouvants qui se puissent entendre :

Au soir de Pâques, deux disciples s'en allaient de Jérusalem à Emaüs ? La nuit descendait autour d'eux, et leur coeur était triste et chargé d'inquiétudes, car depuis trois jours ils avaient perdu leur maître. Ils marchaient seuls sur le chemin de la vie. Un étranger s'approche. Tout d'abord, leurs yeux aveuglés, dit l'Evangile, ne le reconnaissent pas. Il parle, il leur révèle la loi de souffrance cachée dans les Ecritures, et sa parole ranime leur coeur tremblant. Au seuil de leur demeure, ils le prient d'entrer : " Les ténèbres sont venues, ô voyageur mystérieux, reste avec nous. " Et Jésus vint s'asseoir à leur foyer où ils le reconnurent.

Il fait sombre sur la route où s'en va la multitude humaine. Une brume de sang, des ténèbres de morts s'appesantissent sur l'horizon. Peu de clartés brillent encore pour guider nos âmes. Dans ce crépuscule envahissant, nous ne voyons plus le chemin qu'il faut suivre. Et les conducteurs des peuples eux-mêmes hésitent à diriger leurs pas vers ces voies incertaines, dans cet inconnu formidable. Nous avons grand besoin du Sauveur pour cheminer sans trouble. Si nous l'avions écouté, l'infaillible compagnon de notre pèlerinage terrestre, notre caravane ne se serait pas égarée à travers ces chaos. Mais nos yeux s'étaient fermés à la clarté. Ils recommen-

cent à s'ouvrir. A
ne lumière, nos co
tressaillir. Elle no
l'épreuve. Nos âm
se réchauffent à
Etranger, sois en
demeures, où nous
quand l'humanité r
nos mains s'uniron
ta suite vers nos 1

Oh ! puisque
Reste avec ne
Soutiens nota
Sur tout not
Les vallons s
Le siècle va
Nous avons p
Reste avec ne

LE CAI



EST M. 1
L'Assom
deuxième

avait à traiter des
perte de la grâce,
c'est-à-dire la dam
et redoutable à bier
soit ! du paradis du
Mais de l'enfer, pou
rateur sacré a su tri
gnances peut-être d
de ses exposés et l